

# Histoire cinquième: Les Européens en Amérique et l'effondrement des populations amérindiennes

Séance de deux heures. Non testée

## A- Place dans les programmes d'histoire géographie de cinquième: (BO n°31 du 30 juillet 2020)

**Thème 3** - Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

**Chapitre 1:** Le monde au temps de Charles Quint et Soliman le Magnifique..

*Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles s'accomplit une première mondialisation : on réfléchira à l'expansion européenne dans le cadre des grandes découvertes.*

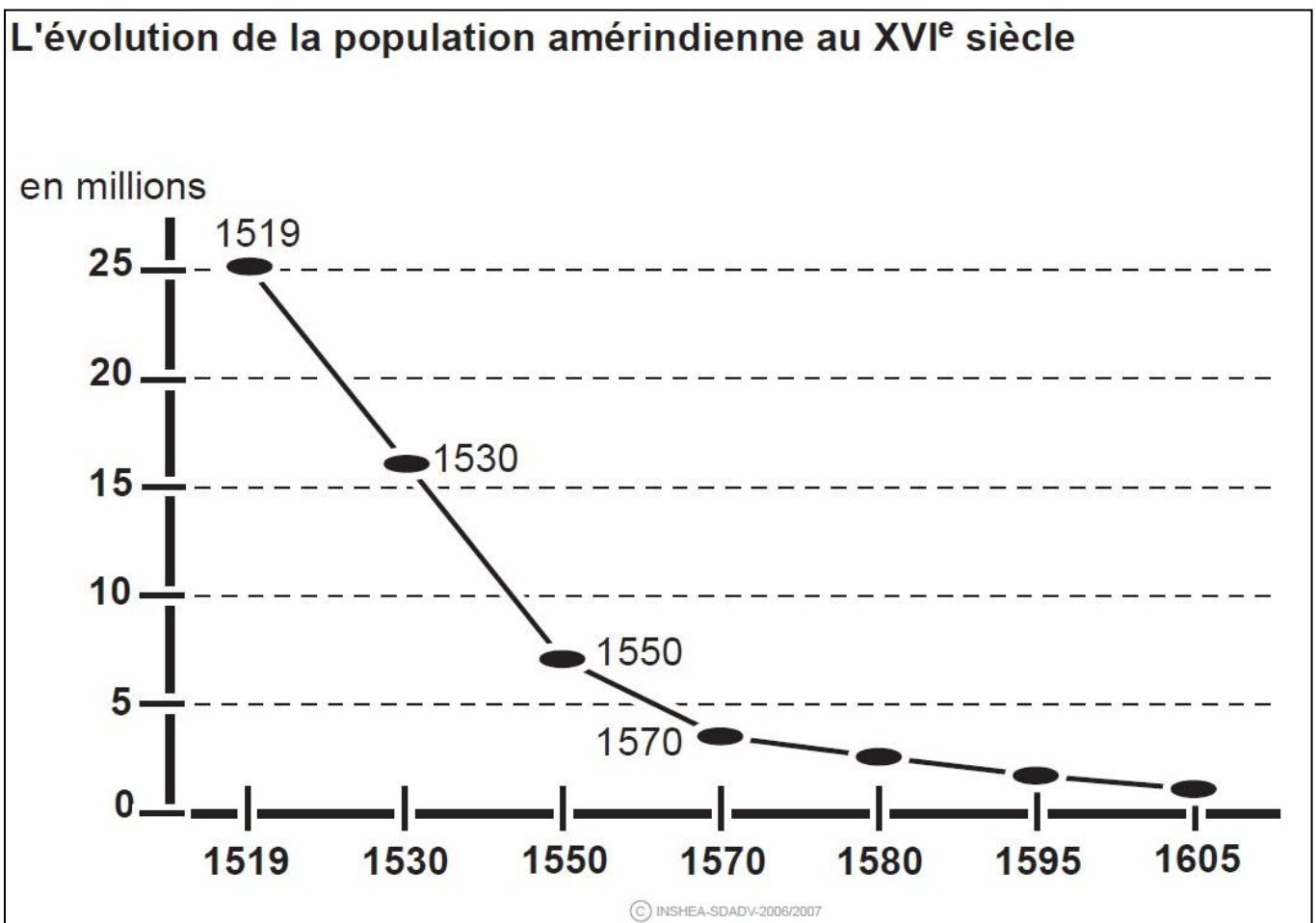
Dans un premier temps les élèves sont amenés à mesurer l'impact de la conquête de l'Amérique par les Européens sur les populations amérindiennes. Dans un second ils constatent l'une des principales causes ces évolutions. Deux heures sont consacrées à cette étude.

**Problématique** : Quels furent les impacts humains de la "découverte" de l'Amérique par les Européens ?

## B- Première heure: l'effondrement démographique des populations amérindiennes

### • Document 1: L'évolution de la population amérindienne au XVI<sup>e</sup> siècle

**Travail des compétences:** lire une courbe statistique



1. Combien comptait-on d'habitants en Amérique en 1519 ? *environ 25 millions*
2. Combien en comptait-on en 1550 ? Puis en 1605 ? *En 1550 : environ 6 millions ; en 1605 : environ 1,5 million*

- ✓ Résumez en deux phrases l'évolution de la population amérindienne entre 1519 et 1605 ? *On assiste à un effondrement de la population amérindienne. Entre 1519 et 1550 la population passe de 25 à 6 millions (moins 3/4). La chute se poursuit jusqu'en 1605. En moins d'un siècle la population a décliné d'environ 90 %.*
- ✓ **Trace écrite élève:** La trace écrite élève est constituée la réponse à la question 3, qu'elle soit choisie parmi celles proposées par les élèves, ou la correction apportée par le professeur.

- **Document 2: l'effondrement de la population des Hurons au XVII<sup>e</sup> siècle**

**Travail des compétences:** prélever des informations dans un court texte

*"Là où l'on voyait il y a huit ans quatre-vingts et cent cabanes, à peine en voit-on maintenant cinq ou six, et tel capitaine [chef] qui commandait pour lors à huit cents guerriers n'en compte plus à présent que trente ou quarante."* Un missionnaire jésuite témoigne ainsi, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, des ravages épidémiques survenus parmi les Hurons. Estimés à 30 000 en 1600, ces "Indiens", alliés des Français, ont vu leur population fondre à 9 000 au début des années 1640, essentiellement à cause de la variole.

Citation rapportée par G. Havard, "L'hécatombe", dans *Les Collections de l'Histoire*, n°54, janvier 2012, p.60-61

1. Prélevez les éléments qui permettent de constater l'effondrement de la population de Hurons ? *il y a huit ans quatre-vingts et cent cabanes, maintenant cinq ou six ; 30 000 Hurons en 1600, 9 000 au début des années 1640*
2. Quelle est la cause principale de cet effondrement selon l'auteur du document ? *La variole*

✓ **Trace écrite élève:** Chez les Hurons le contact avec les Européens au XVII<sup>e</sup> siècle se traduit également par une chute très importante de la population. En moins d'un demi-siècle, plus des deux-tiers disparaissent, notamment en raison d'une maladie, la variole.

✓ **Apport complémentaire du professeur:** quand les Européens arrivent en Amérique ils amènent avec eux des microbes et virus inconnus des Amérindiens. Les maladies que les Européens leur transmettent, notamment la variole, provoquent une mortalité extrême chez les Amérindiens. La population s'effondre d'environ 90 %, certaines populations disparaissent même. Ce phénomène se prolonge plusieurs siècles, les populations amérindiennes en subissent les conséquences dès qu'elles se trouvent en contact avec les Européens et leurs maladies. Les historiens ont appelé ce phénomène le choc microbien, c'est une des plus grandes tragédies de l'histoire de l'humanité.

## C- Deuxième heure: le choc microbien vu par un Espagnol et par les Amérindiens

**Travail des compétences:** faire le lien entre un récit et un document iconographique

### Document 3: le récit d'un prêtre franciscain

En l'an de grâce 1523 [...] le père Fray Martin de Valencia, de bienheureuse mémoire, avec onze frères comme compagnons, partit d'Espagne pour cette terre. Dieu frappa et châtia de dix terribles fléaux ce pays et tous ceux qui l'habitaient, indigènes et étrangers.

Le premier était un fléau de variole, et il a commencé de cette manière. Quand Hernando Cortés était capitaine et gouverneur [...] il y avait dans l'un de ses navires un nègre<sup>1</sup> atteint de variole, une maladie qui n'avait jamais été vue ici. À cette époque, la Nouvelle-Espagne<sup>2</sup> était extrêmement peuplée, et lorsque la variole commença à attaquer les Indiens, elle devint une si grande peste parmi eux dans tout le pays que, dans la plupart des provinces, plus de la moitié de la population mourut ; dans d'autres, la proportion était un peu moindre. Car comme les Indiens ne connaissaient pas le remède à la maladie et avaient l'habitude de se baigner fréquemment, bien portants ou malades, et continuant à le faire même lorsqu'ils souffraient de variole, ils mouraient en tas, comme des punaises de lit. Beaucoup d'autres sont morts de faim, car, comme ils sont tous tombés malades à la fois, ils ne pouvaient pas s'occuper les uns des autres, et il n'y avait personne pour leur donner du pain ou autre chose. Dans de nombreux endroits, il arrivait que tout le monde mourait dans une maison et, comme il était impossible d'enterrer le grand nombre de morts, ils ont démolì les maisons au-dessus d'eux afin de contrôler la puanteur qui montait des cadavres afin que leurs maisons soient devenues leurs tombeaux. Cette maladie était appelée par les Indiens « la grande lèpre » car les victimes étaient tellement couvertes de pustules qu'elles ressemblaient à des lépreux. Même aujourd'hui, on peut en voir des preuves évidentes chez certains individus qui ont échappé à la mort, car ils sont restés couverts de pockmarks<sup>3</sup>.

Source : Toribio Motolinía, *Histoire des Indiens de la Nouvelle-Espagne*, ed. originale 1541

<sup>1</sup> Nègre: terme aujourd'hui insultant, utilisé à l'époque pour désigner les personnes originaires d'Afrique subsaharienne

<sup>2</sup> Nouvelle-Espagne : terme désignant alors les possessions espagnoles en Amérique

<sup>3</sup> Pockmarks : trous ou cicatrices en creux sur la peau provoqués par certaines maladies, la variole notamment

**Document 4: "Indiens malades de la variole", *Codex de Florence*, troisième quart du XVI<sup>e</sup> siècle, bibliothèque Laurientiana, Florence.**



1. Quelle explication l'auteur du **document 3** avance-t-il pour expliquer la diffusion de la variole en Amérique ? *Arrivée de Cortés avec dans un navire un esclave africain atteint de variole, une maladie alors inconnue en Amérique*
2. Pourquoi, d'après celui-ci, la maladie s'est-elle diffusée si rapidement dans la population ? *Les Amérindiens ne connaissaient pas le remède à la maladie et se baigner fréquemment malades ou non*
3. Soulignez dans le texte (**document 3**) la phrase qui décrit le mieux ce que montre le **document 4**. *Avant dernière phrase, lignes 17-18*
4. Quelle est la principale voie de transmission de la variole d'après le **document 4** ? *Voie aérienne, la variole se transmet par le souffle, la respiration*

✓ **Apport complémentaire du professeur:** les virus et microbes amenés par les Européens ont décimé les populations amérindiennes non immunisées et ignorant les moyens d'y faire face. Les conquérants européens ont parfois vu dans ces épidémies un signe de châtement divin à l'encontre de population jugées impies. Cela permettait ainsi de justifier la conquête et l'appropriation des terres des Amérindiens tout en cherchant à les convertir au christianisme.